

## Invitation à la lecture

---

Number 33, May 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51932ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

(1963). Review of [Invitation à la lecture]. *Séquences*, (33), 42–46.

---

# INVITATION À LA LECTURE

---

LE CINÉMA ET L'ADOLESCENT  
— Evariste-C. Jacob, i.c., Montréal,  
Fides, 1962, 1 vol. 5¼ x 7½, 190  
pages.

C'est un livre fort utile que vient de nous donner le f. Evariste-C. Jacob. Examinant le phénomène de l'adolescence, l'A. s'applique à montrer l'intérêt du cinéma chez les jeunes. Comme si cela ne suffisait pas à nous convaincre, il interroge les jeunes dans une vaste enquête qui couvre des milieux fort divers du Québec. On ne sera pas surpris d'apprendre que les jeunes préfèrent avant tout les films d'action, que, pour 81% d'entre eux, le cinéma est un divertissement. Ainsi considéré, le cinéma ne semble pas leur nuire et la violence dans les films ne les inquiète pas. Les réserves qu'ils font se situent exclusivement au niveau de l'érotisme. Notons que 11.1% seulement des élèves font partie d'un ciné-club.

L'A. montre l'urgence d'une éducation cinématographique qui rendrait les jeunes plus aptes à discerner les films de qualité des films médiocres et mauvais. Et il présente le ciné-club comme un groupement de jeunes qui étudie les films de valeur. L'A. va même jusqu'à proposer des cours de cinéma durant les horaires scolaires.

C'est dire que l'étude du f. Evariste-C. Jacob n'est ni un dénigrement ni une mise en veilleuse du 7<sup>o</sup> art. Au contraire, l'A. souhaite — et nous l'approuvons pleinement — une plus large ouverture au cinéma pour que cet art devienne vraiment une source d'enrichissement pour les jeunes. Nous ne saurions trop recommander ce livre à tous ceux qui veulent réfléchir sur les problèmes du cinéma et de l'éducation cinématographique.

L.B.

(suite à la page 46)

Quand, un jour, il donna son consentement à Franju, c'est Emmanuelle Riva qui, d'un commun accord, fut choisie pour le rôle titre.

Thérèse Desqueyroux ardente, secrète, dévorée par son rêve intérieur ; Thérèse Desqueyroux éprise de liberté, assoiffée d'amour, incroyante mais ouverte à Dieu, exigeait une interprétation qui rendît toutes les nuances d'une âme complexe, tendue, déchirée par ses contradictions. Par un jeu sobre, intelligent, tout en fines nuances, Emmanuelle Riva sait, une fois de plus, être le personnage qu'elle incarne. C'est la vérité même de Thérèse Desqueyroux qu'elle met en valeur

en lui donnant une présence, une intensité tragiques.

La carrière d'Emmanuelle Riva restera-t-elle rivée à ces rôles d'écorchées vives ? On devine pourtant à un sourire parfois plein de malice, à un éclat soudain du regard, à un mouvement de tête qui relève le nez de façon impertinente, qu'Emmanuelle Riva possède une versatilité qui la rend apte à traduire d'autres états d'âme moins douloureux, mais bien humains, peut-être même à jouer la comédie qu'elle aime, affirme-t-elle. Il est certain qu'Emmanuelle Riva n'a pas fini de nous étonner.

---

(suite de la page 42)

LE CINÉMA À TRAVERS LE MONDE — Louis Chauvet, Jean Fayard, Pierre Mazars, Paris, Hachette, 1961, 1 vol. 5½ x 8, 348 pages.

Une histoire condensée du cinéma; un inventaire rapide des oeuvres, des artisans, des écoles, des tendances, des styles; un large tour d'horizon de la production mondiale de films; un court bilan des profits et pertes du cinéma contemporain : tel est le contenu du *Cinéma à travers le monde*. Abondamment illustré, d'une présentation typographique soignée et d'un style très alerte, ce livre plaira aux

cinéphiles qui n'ont ni le temps ni la patience de se référer aux histoires générales de Sadoul, de Ford, de Brasillach.

Certes il nous laisse sur notre faim de connaissances, et certains chapitres ont l'allure de panoramiques par trop filés, mais on ne saurait souhaiter un guide plus averti, plus enthousiaste et plus complaisant. Si, comme nous en prévient l'avant-propos, l'intention des auteurs n'était point de produire une "histoire" de plus, mais de tracer la carte en relief du cinéma, la réussite est presque parfaite. Pour un premier contact facile avec l'histoire du cinéma, *Le cinéma à travers le monde* est un livre utile.

H.-P. S.